

MINISTERE DE LA JUSTICE

F. 91 — 1056

Projet d'arrêté royal
modifiant l'arrêté royal du 21 mai 1965
portant règlement général des établissements pénitentiaires

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le projet d'arrêté royal que j'ai l'honneur de soumettre à Votre signature et dont l'objet est de modifier ou compléter sur certains points des articles du règlement général des établissements pénitentiaires ayant un rapport avec la procédure de libération conditionnelle tend à apporter, par le biais de quelques dispositions réglementaires simples, certaines améliorations dans le fonctionnement de cette procédure.

Le but essentiel des dispositions proposées est, tout d'abord, d'assurer plus de transparence à cette procédure administrative par une meilleure information du condamné et de ses proches d'une part, de son avocat s'il en a un, d'autre part, en permettant en outre à ce dernier d'intervenir officiellement dans le cours de la procédure.

Il s'agit ensuite de garantir les conditions formelles d'une véritable délibération tant au sein de la Conférence du personnel que de la Commission administrative et de permettre un contrôle externe via l'Inspecteur général et l'administration centrale sur le déroulement de la procédure préparatoire au sein de l'établissement.

Les mesures concrètement proposées sont les suivantes :

- l'obligation de tenir un procès-verbal de la Conférence du personnel (déjà prévue par l'article 74 des « instructions générales pour les établissements pénitentiaires » (arrêté ministériel du 12 juillet 1971 - *Moniteur belge* 10 août 1971) est insérée dans le règlement général et complétée par celle de mentionner les membres présents et les motifs des absences;

- limitation du droit de prendre part à la délibération au sein de la Conférence du personnel aux seuls membres « de droit » énoncés à l'article 38 du règlement général;

- obligation pour le personnel de la prison de fournir au détenu une information complète sur sa situation pénitentiaire;

- obligation d'avertir le détenu et son avocat au moins dix jours avant la conférence du personnel;

- comparution du détenu devant la Conférence du personnel avant délibération de celle-ci;

- possibilité pour l'avocat de prendre connaissance au greffe de la prison du « dossier moral » de son client à partir du dixième jour précédent la Conférence du personnel;

- possibilité pour l'avocat de déposer au plus tard la veille de la réunion, un mémoire qui sera soumis à la Conférence du personnel et joint au dossier de la procédure;

- possibilité pour l'avocat de comparaître, à sa demande, devant la Commission administrative avant délibération de celle-ci;

- information du détenu et de ceux qui lui portent intérêt sur la décision de la Conférence du personnel d'introduire ou non une proposition de libération et des motifs de cette décision.

L'Ordre national des Avocats a été consulté et il a en outre été tenu compte des remarques et suggestions du Conseil supérieur de la politique pénitentiaire.

L'avis du Conseil d'Etat a été sollicité et le présent projet tient compte de ses observations.

MINISTERIE VAN JUSTITIE

N. 91 — 1056

Ontwerp van koninklijk besluit
tot wijziging van het koninklijk besluit van 21 mei 1965
houdende algemeen reglement van de strafinrichtingen

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het ontwerp van koninklijk besluit dat ik de eer heb, U ter handtekening voor te leggen en dat op bepaalde punten de wijziging en de aanvulling tot voorwerp heeft van de artikelen van het algemeen reglement van de strafinrichtingen die betrekking hebben op de procedure van voorwaardelijke invrijheidstelling, strekt ertoe bij middel van enkele eenvoudige reglementaire bepalingen, de werking van deze procedure te verbeteren.

De voorgestelde bepalingen hebben hoofdzakelijk tot doel meer klaarheid te brengen in deze procedure door een betere voorlichting van de veroordeelde en zijn verwanten enerzijds, en van zijn advocaat indien hij er één heeft anderzijds, terwijl aan deze laatste bovenbieden de mogelijkheid wordt geboden officieel op te treden tijdens de procedure.

Vervolgens komt het erop aan de vormvoorwaarden van een eigenlijke beraadslaging te waarborgen zowel binnen de personeelsconferentie als binnen de Bestuurscommissie, en een uitwendige controle over het verloop van de voorbereidende procedure binnen de inrichting mogelijk te maken via de Inspecteur-generaal en de centrale administratie.

De concreet voorgestelde maatregelen zijn de volgende :

- de verplichting een proces-verbaal van de personeelsconferentie te houden (wat reeds bepaald werd bij artikel 74 van « de algemene richtlijnen voor de strafinrichtingen » (ministerieel besluit van 12 juli 1971 - *Belgisch Staatsblad* 10 augustus 1971) wordt ingevoegd in het algemeen reglement en aangevuld met de verplichting melding te maken van de aanwezige leden en van de reden van afwezigheid;

- beperking van het recht deel te nemen aan de beraadslaging binnen de Personeelsconferentie tot de enkele leden « van rechtswege » opgesomd in het artikel 38 van het algemeen reglement;

- verplichting vanwege het gevangenispersonnel aan de gedetineerde volledige informatie te verschaffen omtrent zijn huidige penitentiaire toestand;

- verplichting om de gedetineerde en zijn advocaat te verwittigen ten minste tien dagen voor de vergadering van de personeelsconferentie;

- verschijning van de gedetineerde voor de personeelsconferentie vooraleer zij beraadslaagt;

- mogelijkheid voor de advocaat, ter griffie van de gevangenis, het zedelijkheidsdossier van zijn cliënt te raadplegen, te rekenen van de tiende dag voorafgaand aan de personeelsconferentie;

- mogelijkheid voor de advocaat uiterlijk de vooravond van de vergadering, een memorie in te dienen die wordt voorgelegd aan de personeelsconferentie en bij de processtukken gevoegd wordt;

- mogelijkheid voor de advocaat, op zijn verzoek, voor de Bestuurscommissie te verschijnen vooraleer zij beraadslaagt;

- kennisgeving aan de gedetineerde en aan de personen die in hem belang stellen, van de beslissing van de personeelsconferentie al dan niet een voorstel van invrijheidstelling in te dienen en de gronden ervan.

De Nationale Orde van de Advokaten werd geraadpleegd en bovendien werd rekening gehouden met de opmerkingen en suggestions van de Hoge Raad van het penitentiair beleid.

Het advies van de Raad van State werd gevraagd en het huidige voorstel houdt rekening met zijn opmerkingen.

Les mesures proposées, dont la mise en œuvre concrète par les prisons ne devrait pas susciter de difficultés particulières, constituent non seulement une amélioration objective du cadre de préparation du dossier administratif en vue d'une éventuelle libération conditionnelle, mais paraissent en outre de nature à avoir un impact psychologique bénéfique sur la perception que peut avoir le condamné de cette procédure.

Les mesures proposées n'ont aucune incidence budgétaire.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
le très respectueux
et très fidèle serviteur,
M. WATHELET

**4 AVRIL 1991. — Arrêté royal
modifiant l'arrêté royal du 21 mai 1965
portant règlement général des établissements pénitentiaires**

BAUDOUIN, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 31 mai 1888 établissant la libération conditionnelle dans les systèmes pénal, modifiée par la loi du 1^{er} mai 1913, la loi du 19 août 1920, la loi du 24 juillet 1923, l'arrêté royal du 14 août 1933, la loi du 11 janvier 1954, la loi du 2 juillet 1962 et la loi du 29 juin 1964;

Vu l'arrêté royal du 21 mai 1965 portant règlement général des établissements pénitentiaires, notamment les articles 37 et 38, modifiés par l'arrêté royal du 4 décembre 1990 et les articles 115 à 118;

Vu l'avis du Conseil d'Etat sur la proposition de Notre Ministre de la Justice,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. L'article 37 de l'arrêté royal du 21 mai 1965 portant règlement général des établissements pénitentiaires, modifié par l'arrêté royal du 4 décembre 1990, est complété comme suit : « ainsi que par l'avocat du détenu, dans les conditions et selon les modalités énoncées à l'article 117 ».

Art. 2. A l'article 38 du même arrêté modifié par l'arrêté royal du 4 décembre 1990, sont apportées les modifications suivantes :

1^o l'alinéa 2 est remplacé par la disposition suivante : « Les autres membres du personnel peuvent être appelés à prendre part aux conférences. Toutefois ils n'y ont pas voix délibérative. »

2^o l'alinéa suivant est inséré entre les alinéas 2 et 3 : « Il est tenu un procès-verbal de chaque conférence du personnel. Il y est fait mention du nom des fonctionnaires et agents qui y assistent. »

3^o l'alinéa 3, devenu alinéa 4, est complété comme suit : « Le procès-verbal indique le motif des absences. »

Art. 3. L'article 115 du même arrêté est complété par l'alinéa suivant :

« Lorsque les propositions visées à l'alinéa précédent sont motivées par l'état de santé des détenus, elles sont accompagnées d'un rapport médical. »

Art. 4. Les articles 116 à 118 du même arrêté sont remplacés par les dispositions suivantes :

« Art. 116. Le détenu dont le cas est examiné en vue de la libération est entendu par la conférence du personnel avant la délibération de celle-ci.

Si cela n'a été fait auparavant il lui est donné à ce moment, sur base du dossier administratif, une information aussi complète que possible sur sa situation pénitentiaire.

De voorgestelde maatregelen, waarvan concrete toepassing door de gevangenissen normaal geen bijzondere moeilijkheden zou teweeg brengen, vormen niet alleen een objectieve verbetering van al wat te maken heeft met de voorbereiding van het administratief dossier met het oog op een eventuele voorwaardelijke invrijheidstelling, maar blijken bovendien een gunstig psychologisch effect te hebben op het beeld dat de veroordeelde zich vormt van deze procedure.

De voorgestelde maatregelen hebben geen weerslag op de begroting.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige,
en zeer trouwe dienaar,
M. WATHELET

**4 APRIL 1991. — Koninklijk besluit
tot wijziging van het koninklijk besluit van 21 mei 1965
houdende algemeen reglement van de strafinrichtingen**

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 31 mei 1888 tot invoering van de voorwaardelijke invrijheidstelling in het strafstelsel, gewijzigd bij de wet van 1 mei 1913, de wet van 19 augustus 1920, de wet van 24 juli 1923, het koninklijk besluit van 14 augustus 1933, de wet van 11 januari 1954, de wet van 2 juli 1962 en de wet van 29 juni 1984;

Gelet op het koninklijk besluit van 21 mei 1965 houdende algemeen reglement van de strafinrichtingen, inzonderheid op de artikelen 37 en 38, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 4 december 1990 en op de artikelen 115 tot 118;

Gelet op het advies van de Raad van State op de voordracht van Onze Minister van Justitie,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Artikel 37 van het koninklijk besluit van 21 mei 1965 houdende algemeen reglement van de strafinrichtingen, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 4 december 1990, wordt aangevuld met de woorden « alsook door de advocaat van de gedetineerde, onder de voorwaarden en op de wijze omschreven in artikel 117 ».

Art. 2. In artikel 38 van hetzelfde besluit gewijzigd bij het koninklijk besluit van 4 december 1990, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o het tweede lid wordt vervangen door de volgende bepaling : « De andere personeelsleden kunnen geroepen worden om aan de conferenties deel te nemen. Zij zijn evenwel niet stemgerechtigd. »

2^o tussen het tweede en het derde lid wordt het volgende lid ingevoegd : « Van iedere personeelsconferentie worden notulen gehouden. In de notulen worden de namen vermeld van de ambtenaren en beambten die aan de personeelsconferentie hebben deelgenomen. »

3^o het derde lid, dat het vierde lid is geworden, wordt aangevuld als volgt : « In de notulen wordt de reden van de afwezigheden aangegeven. »

Art. 3. Artikel 115 van hetzelfde besluit wordt aangevuld met het volgende lid :

« Wanneer de in het vorige lid bedoelde voorstellen gemotiveerd zijn door de gezondheidstoestand van de gedetineerden, wordt er een geneeskundig verslag bijgevoegd. »

Art. 4. De artikelen 116 tot 118 van hetzelfde besluit worden vervangen door de volgende bepalingen :

« Art. 116. De gedetineerde wiens toestand onderzocht wordt met het oog op de invrijheidstelling, wordt door de personeelsconferentie gehoord vooraleer zij beraadslaagt.

Indien dit voordien niet gebeurt, wordt er van deze gelegenheid gebruik gemaakt om hem zo volledig mogelijk in te lichten over zijn penitentiaire situatie op basis van het administratief dossier.

L'avocat peut, au plus tard la veille du jour où elle se réunit pour délibérer sur le cas de son client en vue de la libération conditionnelle, soumettre à la conférence du personnel, via la direction de l'établissement, un mémoire explicitant les éléments qu'il estime pertinents. Ce document doit être joint au dossier de la procédure.

Le détenu et son avocat sont informés de la date de la réunion de la conférence du personnel dix jours au moins avant celle-ci.

Le contenu des dossiers constitués en vue de la grâce et de la libération conditionnelle est confidentiel. Toutefois le détenu, sa famille, son conseil et les personnes qui lui portent intérêt sont, à leur demande, informés du résultat de la délibération de la conférence du personnel au sujet d'une proposition de libération conditionnelle et des motifs de celui-ci. »

« Art. 117. A partir du dixième jour précédent la date de la réunion de la conférence du personnel qui doit examiner le cas de son client en vue d'une éventuelle libération conditionnelle, l'avocat est autorisé, jusqu'à la veille de cette réunion, à consulter sans déplacement le dossier moral de son client. La consultation se fait au greffe de l'établissement, sous l'autorité du chef de greffe ou, le cas échéant, du directeur d'établissement. »

« Art. 118. L'avocat qui en fait la demande est entendu par la commission administrative, avant délibération de celle-ci, lorsque la situation de son client est examinée en vue de la libération conditionnelle. »

Les commissions administratives transmettent au Ministre toutes les propositions de libération conditionnelle dues à l'initiative des directeurs, même lorsqu'elles ne partagent pas les appréciations émises par ces fonctionnaires. »

Art. 5. Le présent arrêté entre en vigueur le dixième jour après sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 6. Notre Ministre de la Justice est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Motril, le 4 avril 1991.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre de la Justice,
M. WATHELET

MINISTÈRE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL

F. 91 — 1057

26 MARS 1991. — Arrêté ministériel complétant la mise en œuvre de l'arrêté royal du 27 février 1989 portant exécution de la Section 2 — institution d'une cotisation au Fonds pour l'emploi — du Chapitre VIII du Titre III de la loi-programme du 30 décembre 1988 (1)

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,

Vu la loi-programme du 30 décembre 1988, notamment l'article 138;

Vu l'arrêté royal du 27 février 1989 portant exécution de la Section 2 — institution d'une cotisation au Fonds pour l'emploi — du Chapitre VIII du Titre III de la loi-programme du 30 décembre 1988, modifié par l'arrêté royal du 22 juin 1990;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1er, modifié par les lois du 9 août 1980, 16 juin et 4 juillet 1989;

Vu l'urgence;

(1) Références au *Moniteur belge*:

Loi du 30 décembre 1988, *Moniteur belge* du 5 janvier 1989.

Arrêté royal du 27 février 1989, *Moniteur belge* du 28 avril 1989.

Uiterlijk op de vooravond van de vergadering van de personeelsconferentie waarop de toestand van de cliënt van de advocaat met het oog op voorwaardelijke invrijheidstelling zal worden onderzocht, kan deze laatste door tussenkomst van de directie van de inrichting aan de personeelsconferentie een memorie voorleggen die uitdrukkelijk de gegevens omschrijft welke hij pertinent acht. Dit stuk wordt bij de processstukken gevoegd.

De gedetineerde en zijn advocaat worden ingelicht over de datum van de vergadering van de personeelsconferentie ten minste tien dagen op voorhand.

De inhoud van de dossiers samengesteld met het oog op genade en op voorwaardelijke invrijheidstelling, is vertrouwelijk. Aan de gedetineerde, zijn familie, zijn raadsman en de personen die in hem belang stellen, wordt bij navraag het resultaat van de beraadslaging door de personeelsconferentie met betrekking tot een voorstel tot voorwaardelijke invrijheidstelling en de gronden ervan in kennis gebracht. »

« Art. 117. De advocaat kan, te rekenen van de tiende dag voorafgaand aan de vergadering van de personeelsconferentie waarop de toestand van zijn cliënt met het oog op een mogelijke voorwaardelijke invrijheidstelling zal worden onderzocht, tot op de vooravond van die vergadering het zedelijkheidsdossier van zijn cliënt ter plaatse raadplegen. De raadpleging geschiedt ter griffie van de inrichting, onder het gezag van het hoofd van de griffie of, in voorbeeld geval, van de directeur van de inrichting. »

« Art. 118. De advocaat die erom verzoekt, wordt, indien de toestand van zijn cliënt onderzocht wordt met het oog op voorwaardelijke invrijheidstelling, door de bestuurscommissie gehoord vooraleer zij beraadslaagt.

De bestuurscommissies zenden aan de Minister al de voorstellen tot voorwaardelijke invrijheidstelling over welke op initiatief van de directeurs werden gedaan, zelfs wanneer zij het niet eens zijn met de beoordeelingen van deze ambtenaren. »

Art. 5. Dit besluit treedt in op de tiende dag na zijn publikatie in het *Belgisch Staatsblad*.

Art. 6. Onze Minister van Justitie is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Motril, 4 april 1991.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Justitie,
M. WATHELET

MINISTERIE VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID

N. 91 — 1057

26 MAART 1991. — Ministerieel besluit ter aanvulling van de inwerkingtreding van het koninklijk besluit van 27 februari 1989 tot uitvoering van Afdeling 2 — instelling van een bijdrage aan het Tewerkstellingsfonds — van Hoofdstuk VIII van Titel III van de programmawet van 30 december 1988 (1)

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

Gelet op de programmawet van 30 december 1988, inzonderheid op artikel 138;

Gelet op het koninklijk besluit van 27 februari 1989 tot uitvoering van de Afdeling 2 — instelling van een bijdrage aan het Tewerkstellingsfonds — van Hoofdstuk VIII van Titel III van de programmawet van 30 december 1988, gewijzigd door het koninklijk besluit van 22 juni 1990;

Gelet op de wetten op de Raad van State gecoördineerd op 12 januari 1973 inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd door de wetten van 9 augustus 1980, 16 juni en 4 juli 1989;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

(1) Referenties in het *Belgisch Staatsblad*:

Wet van 30 december 1988, *Belgisch Staatsblad* van 5 januari 1989.

Koninklijk besluit van 27 februari 1989, *Belgisch Staatsblad* van 26 april 1989.